



Nicolas Andréani : « L'objectif est rempli »

Tweeter < 5

0

J'aime < 13

Réagir

Créé le 19/03/2013 à 13h33.



Nicolas Andréani : « L'objectif est rempli »

Vainqueur de la finale Coupe du Monde de Brunswick (16-17 mars), seul titre majeur manquant à son palmarès, Nicolas Andréani a une fois de plus montré tout son talent ! Exceptionnellement associé à Carlos, le cheval de son concurrent direct Ivan Nousse, le champion du monde en titre revient sur cette finale Coupe du Monde et éclaire sur la suite de sa saison où il a décidé de garder son programme du « peintre ».

- Comment s'est déroulée cette finale Coupe du Monde, avec notamment votre association à Carlos le cheval d'Ivan Nousse ?

La semaine avant la finale a été plutôt tumultueuse ! Je devais normalement amener Just a Kiss*HN, le cheval que l'on me prête et avec lequel je concoure habituellement. Malheureusement, il s'est cogné dans son box quelques jours avant le départ et n'était pas droit. Il fallait 5 à 6 jours pour que l'hématome se résorbe. J'avais pensé au cas où voltiger sur le cheval de mon amie, basée en Hollande. Au jour du départ, Just a Kiss*HN n'était toujours pas droit. Malheureusement, la FEI a refusé l'engagement du cheval de remplacement car il n'avait pas été engagé au moins 3 semaines avant la finale.

J'ai alors pensé au cheval de Lukas Klouda, avec lequel j'ai voltigé à Leipzig. Mais il ne venait pas non plus. Ça commençait à faire beaucoup ! J'ai donc appelé Ivan, mon concurrent direct, qui m'a proposé son meilleur partenaire : Carlos. Puis, il a prêté le second cheval de sa longeuse Elke Schelp-Lensing à Lukas. La veille de la compétition, j'ai donc eu une grosse montée de stress !

- Cela s'est ensuite heureusement arrangé...

J'étais enfin détendu, mais soucieux de savoir si le cheval me conviendrait. J'ai déjà voltigé avec Carlos il y a quelques années, mais il a bien changé depuis. Mais ça été une bonne surprise. Il n'a pas beaucoup d'amplitude, donc ça n'a pas été compliqué de se mettre avec.

La veille du programme imposé, une w arm-up a été organisée dans les mêmes conditions que la compétition, c'est-à-dire devant le jury et le public. Elle permet notamment aux chevaux de découvrir la piste. Cette w arm-up ne s'est pas très bien passée pour moi, j'ai fait 2-3 fautes. Mais elle m'a permis de me faire mes premières sensations, de regarder les vidéos et donc de remédier aux petits soucis. Sans la w arm-up, j'aurais pu commettre ces erreurs le premier jour !

- A l'issue du premier jour de compétition, le classement était très serré. Comment avez-vous géré cette situation ?

A l'issue de l'épreuve imposée, Ivan était très proche de moi. Ça m'a mis un peu de pression pour ne rien relâcher dans le libre. Le deuxième jour, je n'ai pas voulu faire évoluer mon programme en rajoutant des difficultés. J'ai préféré rester sur une belle technique, insister sur l'interprétation et l'émotion. Je voulais vraiment interpréter au maximum pour accrocher le public. Et si les spectateurs prennent, le jury est tout de suite conquis. Cette finale Coupe du Monde était vraiment l'objectif principal de ce début de saison et il est rempli. C'est super ! La saison commence vraiment bien.

- Comment allez-vous préparer le reste de la saison avec notamment la présentation de votre nouveau libre ?

Je vais travailler d'arrache-pied jusqu'aux Jeux Equestres Mondiaux. J'étais parti pour présenter un nouveau libre, mais j'ai changé de stratégie. Avant, la saison ne durait que de mars à août, avec les compétitions internationales. Maintenant, on est présent tout l'hiver avec le circuit Coupe du Monde. Les libres sortent donc beaucoup plus et le jury peut finir par se lasser. J'ai envie de surprendre et pour cela, je ne dois pas sortir ce nouveau libre trop tôt. Je vais continuer avec le thème du peintre jusqu'aux Championnats d'Europe, tout en intégrant de nouvelles difficultés. Je présenterai ensuite mon nouveau libre pour le circuit Coupe du Monde de l'an prochain, avec une nouvelle musique et une nouvelle tenue.

- Comment aborderez-vous les Championnats d'Europe ?

Je vais bien sûr aux Championnats d'Europe pour les remporter, mais ils ne constituent pas mon objectif principal. Je veux simplement montrer au jury que je suis toujours là. Je dois donc rester au top avec ce libre et continuer à travailler le programme imposé pour être dans le top 3. L'objectif pour ces Championnats est de montrer que je suis toujours au top face à la jeune concurrence ! Je reste un peu le « vieux du plateau » face à ces jeunes comme Thomas Brüsewitz (2e de la finale Coupe du Monde) ou Ivan Nousse (3e). Le plus important pour moi c'était cette Coupe du Monde, le seul titre qui me manquait.

Recueilli par Claire Griot

Crédit Photo : FEI